

# UN JOUR DANS L'HÉRAULT

## MONTPELLIER

Café politique

# Occitanie, enjeu culturel

Mercredi prochain, le premier café politique de l'année organisé par la section du PCF de Montpellier portera sur l'Occitanie. Enjeux.

**D**ÉBATTRE de l'Occitanie et de la culture occitane, telle est la proposition du Café politique qui se déroulera chez Pépé Carvalho, mercredi 19 janvier à Montpellier. Pour ce débat, Jean-Luc Pouget animateur du café initié par la section locale du PCF, a choisi plusieurs intervenants : Philippe Martel, chercheur au CNRS, historien, Jacques Blin, conseiller général, président d'un groupe communiste et plusieurs étudiants en Occitan à l'Université Paul Valéry. Philippe Martel enseigne l'histoire de l'Occitanie du Moyen-Âge à nos jours. « La question de ce débat est dans l'air depuis les discussions autour de la charte européenne sur les langues minoritaires », constate-t-il. Il faut en venir à un aspect plus profond du débat et poser la question : « En quoi consis-

te la culture et dans quelle mesure les cultures régionales appartiennent à la culture ? Est-ce que nous sommes des fous furieux ou est-ce que les cultures régionales ont à voir, et à partager avec toute la France ? »

En tant qu'occitaniste, il a déjà eu des contacts - qu'il juge « intéressants » - avec la fédération du PCF. Par ces contacts, il a eu connaissance de la position du Parti communiste. Position qui là comme ailleurs n'est pas évidente pour tous, « comme elle ne l'est pour aucun secteur de la société française. Mais avec le PC, on peut discuter et nous avons des choses à faire ensemble ».

C'est dans ce cadre que Jacques Blin place sa participation au débat : « Je suis préoccupé par l'avancée des langues régionales, de la reconnaissance du fait culturel occitan. Je viendrai témoigner des propositions du groupe communiste au Conseil général, pour l'accompagnement de l'occitan dans le département. L'enseignement, la culture forment un tout. Je répondrai

à toutes les invitations visant à confronter les idées sur cette question. Le Café politique est pour moi la première initiative de cette année, qui suit le travail réalisé par le mouvement occitan et la fédération du PCF, il y en aura d'autres dans le but d'aider à la valorisation de la culture occitane progressiste ».

Cette démarche a trouvé un certain écho chez les étudiants en Deug de la Fac Paul Valéry. Ainsi Sylvain Chabaud, 19 ans, en 2<sup>e</sup> année de Deug Occitan et langue moderne originaire d'un village du Var, ne pensait pas « que les communistes s'intéressaient à la question ». Mais « on y va, on va apporter le point de vue de la jeunesse ». On y va, parce que pour lui, « tous les partis politiques devraient s'y intéresser : c'est un problème de société, ils peuvent porter la parole ailleurs ». Une des questions qu'il aimerait voir débattue, c'est celle de la « socialisation de la langue. Pourquoi des gens la défendent, quelle place dans le combat social, le droit à la



Des jeunes du Médoc seront présents au débat (Photo RBM)

différence ». Avec trois autres étudiants, Sylvain, au sein de « Mauresc », chantera à la fin du débat car « le rôle de la musique est incontournable ».

Clément Pech, 20 ans, en 2<sup>e</sup> année de Deug Occitan et Anglais est « touché de près » par cette initiative. Il se pré-

occupe particulièrement, comme son collègue, du « développement socio-culturel de la langue. C'est d'ailleurs un axe de notre association, le Médoc : la socialisation de la langue à grande échelle ».

**RBM**  
Mercredi 19 janvier à 18 h30,

au bar tapas « Pépé Carvalho ». Avec la participation de Philippe Martel, chercheur au CNRS, historien, Jacques Blin conseiller général, et de jeunes étudiants en occitan. Une animation musicale clôturera le débat. Entrée libre. Renseignements au 04 67 47 97 00.